

que les organes de fructification n'auront pu être observés. Ce tissu fibreux, fauve-orangé, envahissant, n'est autre qu'un *mycelium* et représente l'appareil végétatif d'une espèce qui, dans la circonstance, n'arrive pas à fournir son évolution complète, c'est-à-dire à donner naissance aux spores.

Chez la plupart des champignons, l'appareil reproducteur l'emporte de beaucoup par son importance et par son développement sur celui qui préside à la vie végétative, ce dernier étant, en général, très ténu, difficile même à découvrir dans beaucoup de circonstances.

Dans le cas présent, les choses se passent tout différemment; l'organe de nutrition a pris un développement considérable; c'est sur lui que s'est portée toute l'activité de la plante au détriment de l'appareil sporifère.

Il serait intéressant de tenter des cultures de l'*Ozonium* dans différents milieux. En faisant varier les conditions de la vie végétative, en cherchant à retarder, à contrarier, dans une certaine mesure, l'évolution du *mycelium*, on pourrait avoir des chances de rétablir les fonctions de reproduction chez ce champignon, et d'obtenir ainsi les renseignements nous permettant de lui assigner, dans la classification, la place qui lui convient.

Au nom de M. l'abbé A.-L. Letacq, M. le Président donne lecture des deux très intéressantes notes qui suivent :

ANOMALIE DU BEC

Chez la Pie vulgaire (*Pica caudata* L.)

Par l'abbé A.-L. LETACQ

Mon excellent ami, M. Albert Touchet, naturaliste-préparateur à Rémalard, m'a montré, il y a quelques semaines, dans son Musée zoologique, une Pie présentant un curieux allongement du bec.

Chez cette Pie, la mandibule inférieure est normale; mais, à partir de son extrémité, la supérieure s'allonge très atténuée et se recourbe en un arc régulier atteignant presque la demi-circonférence, et mesurant 2 centimètres de longueur; cette pointe anormale est en gouttière et ses bords sont légèrement ondulés.

La Pie qui présente cette singulière anomalie est un mâle adulte, qui fut tué, en avril dernier, sur un sapin, non loin du bourg de Rémalard (Orne), au moment où il faisait son nid; il paraît que le développement extraordinaire du bec ne le gênait nullement pour cette opération.

On se rappelle que notre éminent confrère, M. Henri Gadeau de Kerville, a signalé, il y a quelques mois, un fait analogue sur le Corbeau Freux.

LISTE DE QUELQUES OISEAUX

observés aux environs de Bellême (Orne)

Par l'abbé A.-L. LETACQ

Accipiter palumbarius L. (Epervier autour). — Cette espèce, rare dans nos grandes forêts d'Andaine et d'Ecouvès, est très commune dans la forêt de Bellême et assez répandue dans tous les bois des environs.

Buteo apivorus L. (Buse bondrée). — La Bondrée est aussi commune que la Buse vulgaire dans la forêt de Bellême, mais elle n'y est que de passage, comme dans toute la Normandie; arrive en avril et repart fin octobre.

Milvus regalis Briss. (Milan royal). — Ce Milan, d'après les vieux chasseurs, qui l'appellent *Buse à queue fourchue*, se voyait souvent autrefois dans la forêt de Bellême; il n'y paraît plus aujourd'hui que d'une façon très accidentelle.

Nucifraga caryocatactes L. (Casse-noix vulgaire). —

